

Δοξοῦνοι. Ἀγῖνδοι.
 Ἀδναῖον ἀδωνίαι. Μυσῖαδης. 556 π. Χ.
 Ἰσπανίαν ἀποσπώντες.

70

a de plus ancien établissement que les Athéniens for- Raout Ro-
 mèrent dans la Thrace, eut lieu vers la première an- chette
 née de la LVI^e olympiade, 556 ans avant notre ère, Hist. de l'état.
 ainsi que l'a montré le savant P. Corsini (Fast. Attic. des col. grec.
 Tom III p. 103). par des raisons qu'il me semble diffi- J. F. G. 380.
 le de réuser. Cette colonie eut pour chef Miltiade,
 fils de Cypselus, qui descendait à la dix-septième
 génération de Philéus, fils d'Ajox, naturalisé athé-
 nien, selon Hérodote (lib. VII c. 23-26) et l'auteur de la
 vie de Thucydide (Marpur, in vit. Thucid.). Des Do-
 lonies, peuple qui habitait la Chersonnèse de Thra-
 ce, harcelés par les continuelles attaques des Asin-
 thiens, leurs voisins, envoyèrent consulter l'oracle des
 Delphes sur les moyens de repousser ces éternels en-
 nemis, et la prêtresse, fidèle au système politique
 des Grecs, leur ordonna d'appeler chez eux une
 colonie étrangère et d'en choisir pour chef celui
 qui, le premier, leur offrirait, au sortir du tem-
 ple, les secours de l'hospitalité. On peut voir dans
 Hérodote la suite de cette aventure, l'accomplisse-
 ment de l'oracle en la personne de Miltiade, et
 le départ de ce personnage à la tête d'une colonie

Athenienne (1). Son premier soin, lorsqu'il eut pris possession du pays et que les Dolones l'eurent reconnu pour leur chef suprême, ce fut de fermer par une forte muraille l'isthme de la Chersonnèse, dans une étendue de 36 stades, depuis Pætye jusqu'à Cardie, afin de préserver cette région des incursions des Absinthiens. Après avoir ainsi assuré la tranquillité de la colonie contre les ennemis du dehors, il est probable qu'il s'occupa du soin non moins important de lui distribuer des terres et de lui construire des habitations.

- (1) Diogène de Laërte, qui parle de cette colonie (lib. 1. c. 2) dit qu'elle fut envoyée par le conseil de Solon, et alors il faudrait la reculer jusqu'à la première année de la tyrannie de Pisistrate, c'est à dire, jusqu'au commencement de la IV^e olympiade. Pisistrate était maître d'Athènes, lors du départ de Miltiade, ainsi que le dit formellement Hérodote; et il est probable qu'il favorisa cette expédition, dont le chef, issu d'une famille noble et puissante, aurait pu devenir pour lui un concurrent dangereux. D'ailleurs la situation et la fertilité de la Chersonnèse promettaient aux Athéniens des avantages trop précieux, pour qu'ils pussent négliger une si belle occasion de s'y établir.